

M. Joseph Prudhomme, qui fut pendant quelque temps professeur d'histoire romaine, avait un jour à parler devant ses élèves de la mort bizarre d'Héliogabale.

Ne voulant pas entrer à ce sujet dans des détails trop approfondis :
— Admirez, leur dit-il, la clémence du ciel, qui a bien voulu que cet empereur indigne mourût dans l'exercice de ses fonctions !

Vengeance raffinée.
Un de nos amis, pour raison d'affaires, est obligé de manger tous les jours chez un industriel dont la cuisine est aussi détestable que prétentieuse.

L'autre jour, il dit à cet empoisonneur patenté.

— Voyons, je viens de réaliser une jolie petite opération... Voulez-vous, demain, accepter à dîner avec moi ?

Le patron, enchanté est là le lendemain, à sept heures sonnantes, ganté et le chapeau à la main.

— Mais, dit notre ami, je ne voudrais pas vous faire concurrence à vous-même, ce n'est pas dehors que nous allons...

Et avec un sourire satanique :
— Nous allons dîner chez vous.

Un bohème tombe amoureux de la femme de son ami.

— Il faut fuir, se dit-il, ne plus remettre les pieds ici jamais ! Ça tournerait mal pour ce pauvre Emile.

Et alors pour ne pas être tenté de revenir, malgré ses résolutions, il s'approche de l'ami et, d'une voix grave :
— Prête moi cinq louis.

Belle pensée cueillie dans le *Charivari* :

Le plus désagréable des instruments à corde, c'est... la potence.

Les Tribunaux comiques

LE POIL DE CASTOR

Narcisse Dessaret est traduit devant la police correctionnelle sous la prévention de vagabondage.

M. le président. — Vous avez été arrêté le 15 janvier dernier, à quatre heures du matin, dans la rue du Faubourg du Temple ?

Dessaret. — C'est historique.

M. le président. — Vous n'avez pu indiquer aucun domicile ?

— Dessaret. — Cela ne vous étonnera pas quand vous saurez que je n'en ai point.

M. le président. — Vous étiez porteur d'un sac dans lequel se trouvaient huit chats tués récemment.

Dessaret. — Je ne sais pas depuis combien de temps ils étaient déçédés.

M. le président. — Ils étaient encore chauds.

Dessaret. — Le chat est un animal qui conserve sa chaleur très longtemps.

M. le président. — D'où provenait cette quantité de chats ?

Dessaret. — Je les ai trouvés.

M. le président. — Comment !... vous aviez trouvé huit chats ?... c'est bien invraisemblable.

Dessaret. — C'est la pure vérité.

M. le président. — Il est plutôt permis de croire que vous les avez tués et que vous les portiez à la barrière, vers laquelle vous vous dirigiez à grands pas.

Dessaret. — Je continuais mes recherches pour voir si je n'en trouverais pas d'autres.

M. le président. — Mais enfin, que voulez-vous faire de tous ces chats ?

Dessaret. — Je les vend aux fabricants de chapeaux de castor... Un castor et un chat, ça se ressemble étonnamment sous le rapport du poil.

M. le président. — Pourquoi n'avez-vous pas de domicile ?

Dessaret. — Parce que je n'en ai pas besoin. Nous autres ouvriers, nous n'avons un domicile que pour nous coucher ; ne me couchant jamais je n'en ai pas besoin... Je travaille la nuit et le jour, je dors chez les marchands de vins où je prends ma nourriture.

M. le président. — Avez-vous quelqu'un qui puisse vous réclamer.

Dessaret. — J'avais un oncle qu'aurait pu, mais il est mort il y a trente-deux ans, pendant que j'étais en nourrice.

Le tribunal condamne Dessaret à quatre mois d'emprisonnement.



La Commission chargée d'examiner les réclamations des Métis est en session.

NOUVELLES DE LA SEMAINE

Un grand stock de fourrures est exposé dans les vitrines du *Monde*, au grand bonheur de toutes les mouches de la rue Notre-Dame.

Cet amas de peaux de toute sorte (nous ne comptons pas celle du personnel du journal) constitue un foyer pestilentiel, qui par ce temps d'épidémie présente un véritable danger pour la santé publique.

Dans tous les cas il faudrait savoir une bonne fois si le local du *Monde* est réellement le bureau d'un journal subventionné par le ministère, ou simplement un magasin de seconde ou de troisième main.

Prise de voile par quarante policemen. — Une cérémonie touchante a eu lieu cette semaine dans la grande salle de l'Hôtel de Ville.

À la suite d'un vœu fait pour le bon retour du colonel Ouimet, quarante hommes de police de la cité prenaient le voile.

Son Honneur le Maire qui présidait la cérémonie, les a d'abord assermentés sur un directory, et leur a posé les questions d'usage :

— Prenez-vous quelquefois des boissons fortes ?
— Non Seigneur ; ont répondu les 40 policemen en chœur.

— Faites-vous partie de sociétés secrètes ?
Trente-neuf non simultanés se firent entendre, mais l'un des postulants dut avouer qu'il était membre de la Sainte Enfance.

Après consultation, Son Honneur décide que cette société ne pouvait pas être considérée comme secrète.

L'allocation de circonstance prononcée par le sergent Henri Dreifuss a arraché les larmes de l'assistance.

Les 40 policemen ont alors jeté par terre leurs batons et autre insignes, faisant voir ainsi qu'ils renonçaient à tous les plaisirs d'ici bas.

Après quinze jours de retraite passés chez Payette, ils seront envoyés en mission dans différentes parties des États-Unis.

Des ouvriers terrassiers en creusant une tranchée dans la rue Guy, ont trouvé une machoire ornée de longues dents qui leur semblait appartenir à quelque animal curieux des temps antédiluviens.

Cette précieuse trouvaille a été portée immédiatement à l'université McGill, où après examen les professeurs ont reconnu que c'était simplement le ratelier d'une vieille méthodiste anglaise.

On a jugé inutile de mettre cette pièce dans les collections de l'université.

C'est le *Monde* qui a annoncé le premier et faussement, un cas de choléra à Montréal.

Il fallait s'y attendre.

Cette feuille si bien informée tient absolument à arriver bonne première pour annoncer la sinistre nouvelle.

Ses reporters ont ordé d'aller dans tous les quartiers et de rechercher avec soin tous les cas de coliques.

Aussitôt qu'ils rencontrent quelqu'un au visage terreur ou verdâtre, ils se précipitent sur lui pour lui demander :

— Vous êtes Malade M. ?
— Eh oui ! un peu souffrant.
— Combien de fois ?

— ...

— Vous savez si vous mourez du cholera asiatique, ne négligez pas d'en prévenir immédiatement l'administration du *Monde*. Vous aurez droit à une prime de 5 piastres, à un abonnement gratis et à la collection assemblée mais variée, des divers romans parus dans les colonnes du journal. Avertissez nous par téléphone ; les frais vous seront remboursés.

On explique ainsi la rage de la rédaction du *Monde* à voir le cholera implanté dans Montréal : elle compte sur les effets de cette maladie pour augmenter la circulation de son journal.

La Corporation et les Receptions Officielles.

Voici quel est le projet proposé par un de nos échevins pour régler les réceptions offertes aux aldermen et autres fonctionnaires, qui viendront officiellement à Montréal.

Après les salutations d'usage à l'arrivée du train, on conduira les visiteurs dans une bar où les consommations seront bon marché, et on leur offrira un sandwich et un verre de lager.

S'il n'ont pas déjeuné dans le chemin de fer, ils auront droit à une assiettée de soupape.

Un fonctionnaire éminent comme le maire de Toronto ou le président des États-Unis, pourra prendre une crêpe au lard.

Le maire de Montréal devra louer un camion du Grand-Tronc sur lequel on clouera des bancs en bois ; et dans ce véhicule il trimballera les visiteurs, et conduira lui-même les chevaux pour épargner les dépenses d'un cocher.

À une heure on s'arrêtera pour sifler une consommation de cinq cents dans un *free lunch room*.

Le soir le thé sera composé de tête en fromage et de gretons.

De la sorte, la ville de Montréal pourra recevoir journalièrement tous les dignitaires des cinq parties du monde, sans que ses finances soient obérées.

Reste à savoir, si après une première expérience, les visiteurs seront tentés de revenir dans une cité si hospitalière !

COUACS.

Mes-Bottes et Bec-Salé lisent fort attentivement, à l'as-sommoir, le premier-Paris de leur "organe" respectif. Tout à coup, Mes-Bottes interrompt sa lecture.

— *Motus proprio*, s'écrie-t-il, il y a *motus proprio* : — Comment réplique d'un ton protecteur Bec Salé en haussant dédaigneusement les épaules, tu ne vois pas que c'est du latin ? Ça signifie que ton journaliste a eu des mots avec son propriétaire, parbleu !

* * *

Entre Marseillais.

— Mo, z'ai un frère qui a deux mètres quarante-cinq centimètres depuis la plante des pieds jusqu'aux sourcils.

Eh bien, moi, z'ai un oncle qui est tellement grand qu'il a perdu ses cheveux.

— Comment ça ?
— (Oui, mon ami, c'est bien simple. Ses cheveux étaient si hauts qu'ils ont eu le vertige et qu'ils sont tombés.

* * *

Un euphémisme normand.

— Mon Dieu ! ce n'est pas que mon oncle soit positivement avare, seulement il est paresseux de donner.

..

Un de nos confrères a trouvé la jolie phrase que voici dans un roman en cours de publication :

" La comtesse venait de mettre au monde une jeune et jolie petite fille. "

* * *

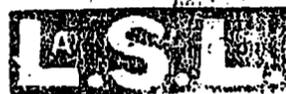
Sous le titre *Sigeuse de poche* Daniel Darr, vient de publier un petit recueil de pensées et d'observations. En voici quelques fragments :

— La morale ? C'est très simple : tout ce qui est amusant est défendu ; tout ce qui est désagréable ou ennuyeux est non seulement permis mais encore ordonné !

Certaines femmes font payer bien cher à leur mari ce qu'elle appellent leur vertu !

Pour la plupart des Français, tourner autour du fruit défendu est plus tentant que d'y mordre.

PRIX CAPITAL \$75,000
Tickets \$5 seulement, parties en proportion.



Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semi-annuels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés ; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés dans ses annonces.

John J. ...
John J. ...

Commissaires.

Incorporé en 1868 pour 25 ans par la Législature, pour des fins d'éducation et de charité, avec un Capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$250,000. Par un vote populaire écrasant, ses privilèges devinrent partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D., 1879. La seule loterie votée et endossée par le peuple d'aucun état.

Les grands tirages simples ont lieu mensuellement. Ne fait jamais de déduction et ne retarde jamais.

OCCASION SPLENDIDE DE GAGNER UNE FORTUNE. SEPTIEME GRAND TIRAGE CLASSE II, DANS L'ACADEMIE DE MUSIQUE, A LA NOUVELLE-ORLEANS, MARDI LE 11 AOUT 1886, 1886e TIRAGE MENSUEL.

Prix capital - - \$75,000

100,000 BILLETS à cinq piastres chaque. Fraction en cinquèmes du proportion.

LISTE DES PRIX

1	Prix Capital de.....	\$75,000	\$75,000
1	" " " " " "	25,000	25,000
1	" " " " " "	10,000	10,000
2	Prix de.....	6,000	12,000
5	" " " " " "	2,000	10,000
10	" " " " " "	1,000	10,000
20	" " " " " "	500	10,000
100	" " " " " "	200	20,000
300	" " " " " "	100	30,000
500	" " " " " "	50	25,000
1000	" " " " " "	25	25,000

PRIX APPROXIMATIFS

9	Prix d'Approximation de \$750	\$6,750
9	" " " " " "	500
9	" " " " " "	250
9	" " " " " "	2,250

1967 prix s'élevait à.....\$265,500

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez visiblement, donnant votre adresse au long.

MANDATS DE POSTE. Mandats d'Express, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire, BILLETS de banque par Express (toute somme au-dessus de \$5 à nos frais) doivent être adressés

M. A. DAUPHIN.

Nouvelle-Orléans, La.

ou à M. A. DAUPHIN,
607 Seventh St, Washington D. C.

Faites les mandats de poste payables et adressez les lettres enregistrées à

NEW-ORLEANS NATIONAL BANK.
New-Orléans, La.

A l'église :

— Une jeune fille a épousé un vieillard — pour sa fortune, bien entendu.

— Comme il est courbé ! dit quelqu'un en parlant de l'époux.

— C'est, répond son voisin, pour faire croire à un mariage d'inclination.

Une vieille plaideuse à son avoué :

— Ainsi, maître Chicaneau, vous avez bien saisi mon affaire ; d'ailleurs, depuis longtemps vous en avez le dossier.

— Oui, madame, j'en ai le dossier !

— Et vous quel est votre profession ?

— Je suis marchand de fer.

— Alors vous devez avoir beaucoup de water-closets dans votre établissement.

— Pourquoi donc ?

— Sans doute toutes les personnes qui ont besoin de fer vont chez vous !

Hommes débiles et nerveux.

On vous permet de faire un usage gratuit de la célèbre ceinture voltaïque du Dr Dyeneau suspensions électriques attachés pour le soulagement rapide et la guérison permanente de la débilité nerveuse, la perte de la puissance virile et autres désordres de ce genre. On garantit une guérison parfaite. (On ne court aucun risque. Pamphlet illustré avec pleines informations, conditions, etc., adressé franco par la maille sur demande à la Voltaic Belt Co., Marshall, Mich.